Le Courrier du Mémorial

Photo : F. SEIGNEUR

Bulletin de Liaison du Mémorial de l' Alsace-Moselle N° 3 / Juillet 2002

## SOMMAIRE


1 | Édito
2-3 | L'Europe de la Mémoire s'ancre à STRASBOURG
Pédagogie à ORADOUR
4 | Où en est le projet ?
Dialogue avec les Historiens
5 | Le travail des commissions
6-7 | STRUTHOF: Hommage aux hommes du refus
Interview d'Olivier LALIEU, Chef du Projet
8-9 | 25 août 1942: Le jour le plus noir
Le film de Robin HUNZIGER et Alfred WAHL
10 | L'AMAM aux Salons de St LOUIS et de MARLENHEIM
11 | A lire: Charles MITSCHI et Paul DIBLING
12 | Les partenariats de l'AMAM
13 | La presse en parle
14-15 | Paroles d'adhérents
16 | Le billet d'humeur de Jean-Louis ENGLISH


# Pour une nouvelle conscience européenne

"Europe de la Mémoire " regroupe les principaux centres de mémoire de France et d'Europe. C'est un lieu de partage et d'échange d'expériences, destiné à promouvoir la défense des valeurs démocratiques et des libertés publiques, et à lutter contre toutes les formes de racisme, d'antisémitisme et d'atteintes à la dignité de la personne humaine.

En adhérant à cette association, le Mémorial d'Alsace Moselle s'inscrit tout logiquement, avant que d'être construit, dans ce réseau d'hommes et de femmes pour œuvrer - à la mesure de ses moyens - à l'édification d'un XXIe siècle moins brutal et plus généreux.

Certes tous, nous témoignons et racontons l'histoire d'une Europe conflictuelle et violente. Mais c'est paradoxalement dans cette histoire violente que nous voulons voir les signes de notre avenir commun – précisément le type d'avenir dont notre passé diviseur et divisé voulait nous priver.

Aussi, le véritable défi qui se posera au Mémorial d'Alsace Moselle sera de réussir sa vocation pédagogique. Celle-là même qui a prévalu dans les objectifs que lui ont assignés ses initiateurs. Car, il ne fait aucun doute que les visiteurs – touristes, scolaires, " régionaux "... - viendront nombreux et assureront le succès de cet équipement culturel d'un nouveau type.

Mais, parce que tous, nous avons plus tendance à répéter qu'à nous souvenir et qu'une bonne mémoire ne suffit pas pour nous faire échapper à la répétition, le Mémorial d'Alsace Moselle se doit d'être d'avantage qu'un " devoir de mémoire ". Grâce à une muséographie renouvelée, il mettra en perspective le passé afin de nous permettre de mieux comprendre le présent et par là même penser l'avenir autrement.

Ni moralisateur, ni donneur de leçon, une petite pierre dans l'édification d'une nouvelle conscience européenne. ■

Jean Pierre VERDIER

## Le 22 février dernier à l'Hôtel du Département du Bas-Rhin

# L'Europe de la Mémoire s'ancre à Strasbourg

P. Richert (président du Conseil général du Bas-Rhin), A. Govciyan (président de l'Europe de la Mémoire), A. D. Barrère (directrice du Centre de la Mémoire d'Oradour) et A. Kremetski (conservateur du site de Drancy)

Le 22 février dernier s'est tenue à l'Hôtel du Département de Strasbourg une journée de travail de l'association Europe de la Mémoire à laquelle a adhéré le Mémorial d'Alsace Moselle.

A cette occasion, ils ont dit :

**Alexis GOVCIYAN** - *Conseil de coordination des organisations arméniennes de France - Paris*

*" Il est en effet impératif que cette époque terrible, marquée par des conflits mondiaux, les plus meurtriers de l' histoire, soit bien connue de tous et qu' elle ne soit pas réduite à quelques pages ou quelques lignes dans les livres. Il est tout aussi indispensable que les manuels scolaires consacrent toute la place nécessaire à ces sujets afin que les élèves, les collégiens, les lycéens puissent connaître la vérité historique et qu' ils puissent approcher l' autre, leur semblable, pour mieux le connaître mieux le respecter et surtout mieux l' aimer "*

**Baron Georges SCHNEK** - *Musée Juif de la Déportation et de la Résistance – Malines/Mechelen*

*" Compte tenu de la complexité du phénomène nazi et de sa criminalité spécifique, il convient d' être particulièrement rigoureux et prudent dans ce domaine.*

> « rendez-vous est pris l'année prochaine »
> Ph. Richert

*Les problèmes que soulève une telle pédagogie sont particulièrement complexes et se situent à plusieurs niveaux : théorique, méthodologique, didactique et même psychologique. Parmi ces problèmes, il y en a un qui doit retenir notre attention : celui de la formation des enseignants, formation qui constitue l' une des conditions préalables pour la mise en œuvre d' une pédagogie rigoureuse "*

**Geneviève ERRAMUZPE** - *Maison des enfants juifs – Izieu*

*" Deux phrases reviennent indéfiniment, telles des formules magiques " plus jamais ça ", " n' oublions jamais ". Avant de réfléchir au sens de la mémoire ne vaudrait-il pas aussi se poser la question du sens des mots. Est-ce que l' on se rend compte de ce que l' on écrit ? Est-ce que l' on se rend compte de ce que l' on dit ? L' effort de mémoire n' est pas synonyme de prévention du crime de masse et ne devrait-on pas plutôt parler de déni de mémoire. Reste que ces phrases nous interrogent : quelle capacité avons-nous à faire connaître l' histoire ?"*

Intervention téléphonique de R. Frugier, maire d'Oradour-sur-Glanes

**Dr. Claudia STEUR** - *Topographie de la Terreur – Berlin*

*"On constate que les jeunes ne disposent plus aujourd' hui des capacités nécessaires pour comprendre et s' intéresser à une exposition traditionnelle et que la solution passe par les nouveaux instruments de communication dont le CD-ROM. Effectivement le mélange de son, de texte et d' images dans les multimédias touche les sens et permet une acquisition de connaissances approfondies. Mais, il convient de se garder d' une trop grande fascination pour la technologie. Il existe un risque que la mise en forme et en scène des supports multimédias puisse se faire au détriment de l' histoire et que le zapping entraîne la superficialité ou la partialité des connaissances "*

Le 23 février accueil des membres de l'association par le maire de Schirmeck et présentation du projet de Mémorial de l'Alsace Moselle. Dans l'après-midi visite du Struthof spécialement ouvert pour la circonstance par le Ministère de la Défense.

Là, dans la neige et le froid le site parlait à tous, nous transmettait quelque chose de l'histoire du XX$^{e}$ siècle. Flottait aussi dans le gris de février cette part d'intransmissible, mais, debout devant nous Yvette LEVY et François AMOUDRUZ (anciens déportés résistants) eux savaient ce que jamais nous ne saurions vraiment. ■

# *Oradour-sur-Glane : carrefour de la pédagogie*

Les 11 et 12 mars 2002, précédant le colloque " Histoire, Mémoire et pédagogie", des représentants des services éducatifs des centres de mémoires européens, se sont rencontrés afin de partager leurs expériences. C'est en observatrices curieuses que nous avons participé à ces rencontres.

Notre séjour a été marqué par la richesse des échanges et la qualité de l'accueil de l'équipe d'Oradour.
Quelques points ont particulièrement retenu notre attention. Ces centres de mémoire étant des outils pédagogiques adaptés aux différents publiques, une étroite collaboration avec les enseignants est nécessaire, concrétisée par des stages, la réalisation de cahiers pédagogiques ou la mise en œuvre de projets d'implication. Un des moments forts a été la visite des ruines du village avec un rescapé, M. Ebras qui nous a donné une formidable leçon de vie et nous a fait réfléchir au rôle incontournable du témoin.
Enfin, la place de l'Education civique dans ces lieux de Mémoire nous est apparue fondamentale, ce qui est rappelé à Oradour par la phrase de Santayana : " ceux qui oublient le passé se condamnent à le revivre... "

Cécile LONJON et Damaris MULHBACH

# Où en est le projet ?

C'est le lundi 8 juillet 2002 que j'ai présenté à mes collègues élus, membres du comité directeur du syndicat mixte l'avant projet détaillé (APD) du MEMORIAL – ultime étape avant la consultation des entreprises et le démarrage des travaux.
Depuis la signature du marché d'architectes, ce sont ainsi 10 mois de travail qui ont été nécessaires à Schirmeck, Strasbourg, Arles, Marseille, Paris, Eaubonne(95) et Le Rivier d'Apprieu (38) pour tester les nombreuses hypothèses de faisabilité et pour apporter les ajustements qualitatifs à la mesure des exigences d'un tel projet. Mais au final, l'aspect général du bâtiment et les aménagements paysagers demeurent tels qu'ils nous étaient apparus au mois de juillet 2001 lors du concours.

Des études complémentaires ont été menées, géologiques, thermiques (sur la faisabilité d'un chauffage bois), de renforcement de la sécurité (en liaison étroite avec les pompiers du SDIS) et d'amélioration de l'accessibilité pour les visiteurs, le personnel et les personnes handicapées qui auront en plus des voitures électriques à leur disposition.

La muséographie a été affinée en liaison étroite avec Alfred WAHL et Eugène RIEDWEG. Celle-ci fera l'objet d'un APD complémentaire à la fin de l'année quand sera arrêté le choix définitif des illustrations.

> « La dernière ligne droite »

La fin du parcours a été modifiée puisque désormais la salle de cinéma sera située avant la dernière étape. Cette étape (Etape 10) qui nous a donné le plus de mal. Comment parler de l'avenir sans introduire une coupure qui aurait déstabilisé le visiteur ? En donnant la parole à ceux d'aujourd'hui, habitants d'Alsace et de Moselle qui s'adresseront à nous les visiteurs pour faire ce lien dynamique entre histoire, présent et devenir, un signal fort d'ouverture et de respiration.

L'estimation du coût des travaux est de 7 712 450 € HT, elle n'a pratiquement pas varié, puisqu'elle était de 7 627 950 € en phase programme. Programmation qui fût longue mais qui s'avère aujourd'hui payante. Raisonnablement, nous avons tout lieu de penser que le coût d'objectif de l'ensemble de l'opération fixé à 9,6 M€ HT et que l'objectif d'ouverture au deuxième trimestre 2004 seront tenus.

C'est chose assez rare en matière de réalisations publiques pour que nous le soulignions avec une légitime fierté. ■

**Alain FERRY**
**Président du Syndicat Mixte**

## le 3 mai, à la salle des fêtes de Schirmeck

# Dialogue avec les historiens

***Ecouter, dialoguer, témoigner. C'était le sens que L'AMAM et "Saison d'Alsace"* ont voulu donner à une rencontre-débat qui s'est tenue le 3 mai, à la salle des fêtes de Schirmeck.***

Deux cents personnes, dont beaucoup de Bruchois, ont écouté, ont témoigné et ont dialogué avec trois historiens, tous impliqués dans le projet du Mémorial: le professeur Alfred WAHL et Eugène RIEDWEG, qui ont tous deux joué un rôle essentiel dans la commission scientifique pour définir la trame historique du projet; et Jean-Noël GRAND'HOMME, enseignant à la faculté d'histoire de Strasbourg. Grâce à Claude KEIFLIN (DNA), un véritable échange entre "le magister" des historiens et le public, nombreux, s'est instauré. Il n'y eut pas *"ceux qui savent"* et *"ceux qui approuvent"*, mais tous ceux qui, tel Eugène RIEDWEG, estiment que *"le devoir de Mémoire doit être fait en permanence"*.
Alain FERRY, président du Syndicat mixte, et Jean-Pierre VERDIER, chef de projet ont informé le public de l'état d'avancement du projet. Le maire de Schirmeck, Frédéric BIERRY, tout autant que Bernard REUMAUX (Saison d'Alsace) et Jean-Louis ENGLISH (AMAM) ont mesuré l'attente d'un public alsacien qui sait, désormais, qu'une réelle dynamique existe. Les historiens, en suscitant ce dialogue, ont eu l'immense mérite de clairement préciser le contenu du Mémorial. Il s'agit bien d'autre chose que d'une boîte à images, mais, comme l'a affirmé Alfred WAHL d'un site *"qui doit montrer ce qui ne doit plus arriver"*. C'est tout le sens de notre démarche. ■

> « un devoir de mémoire permanent »

* "Saison d'Alsace", *"La Mémoire vive de l'Alsace"* n°14, Printemps 2002.

# Le travail des commissions de l'AMAM

## Commission pédagogique

*La commission est en train d'élaborer des fiches types, différentes selon l'origine géographique et les besoins des élèves et de leurs enseignants qui viendront au Mémorial.*
*Cette commission a connu deux temps forts:*

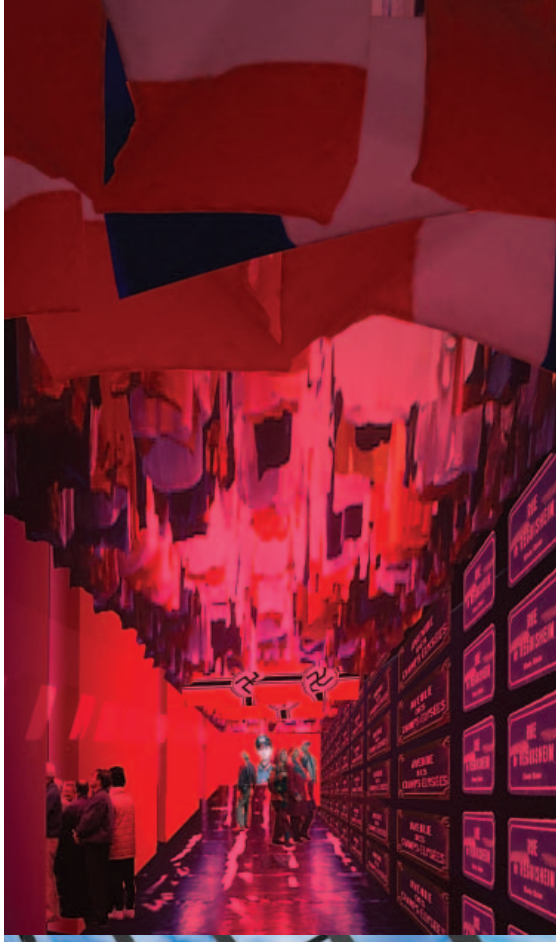
- *la rencontre avec le muséographe Marcel MEYER, venu exposer le projet muséographique du Mémorial*
- *Les Rencontres Européennes des Services Éducatifs des lieux de Mémoire à Oradour-sur-Glane auxquelles Cécile LONJON et Damaris MULHBACH ont participé.*

## Commission patrimoine

*La commission peaufine le guide du détenteur d'archives qui sera largement diffusé, entre autre sur le site Internet du Mémorial, tout comme le questionnaire destiné aux témoins de la période 1939-1945.*
*En revanche, le problème de la conservation des fonds d'archives privées qui seraient donnés au Mémorial, n'a pas encore été solutionné.*

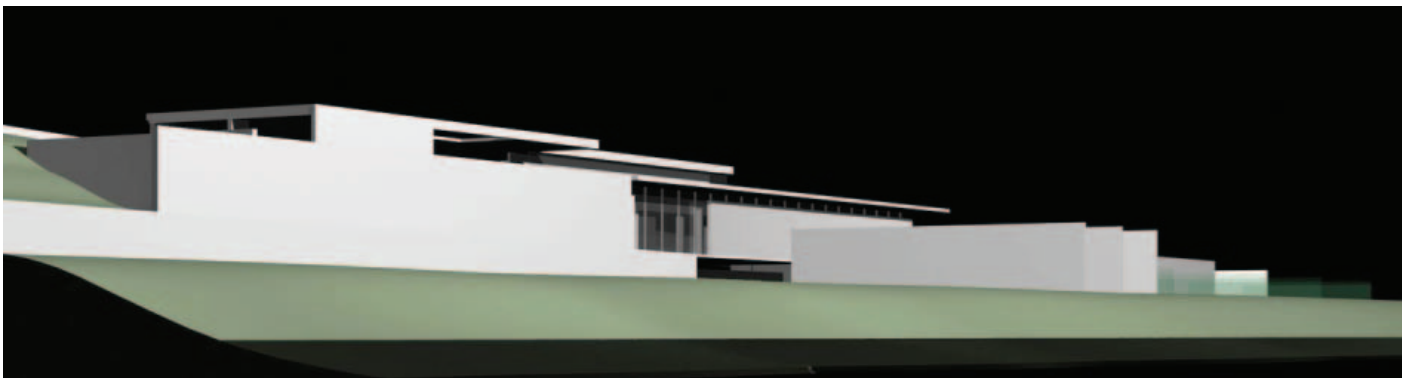
## Commission médias

*Depuis la dernière Assemblée générale, trois réunions ont été consacrées à travailler sur la place des images dans le Mémorial. Le cinéma et la Télévision sont des arts du 20e siècle et en cela, ils en constituent une mémoire vivante et exceptionnelle. Le développement plus récent des technologies numériques en font de surcroît un médium facilement mobilisable et adaptable à toute situation de présentation. Il aura ainsi un rôle privilégié dans le parcours du visiteur.*
*Nous avons pris en compte l'ensemble des films qui ont été réalisés à ce jour sur cette période, plus d'une trentaine d'heures au total, sachant que de nouveaux films, documentaires pour l'essentiel, se produisent chaque année. Ces films déjà diffusés pour un grand nombre d'entre eux sur France 3 Alsace, devraient être montrés à nouveau dans toute la région lors de rencontres que nous organiserons avec les partenaires culturels locaux dans les mois qui précéderont l'ouverture du Mémorial. Nous avons aussi "planché" sur le film qui clôturera les différentes étapes et qui devra mettre en relation l'objet même du Mémorial avec le temps présent.*



## Projet du Centre Européen du Résistant Déporté

# struthof : hommage aux hommes du refus



***Schirmeck, pôle de Mémoire. 2004 consacrera cette appellation avec, outre le Mémorial d'Alsace Moselle, l'achèvement du projet de Centre Européen du Résistant Déporté dans le système concentrationnaire nazi, sur le site de Natzwiller-Struthof.***

45 000 déportés, 22 000 morts. Pour beaucoup, des résistants, classés NN, «Nacht und Nebel» (personne devant disparaître sans laissée de trace dans la «Nuit et le Brouillard») provenant de toute l'Europe. Ce centre européen, dont l'architecte est Pierre-Louis FALOCI , sera construit à l'extérieur de l'enceinte du camp, visité aujourd'hui par 150 000 visiteurs, dont un tiers d'étrangers. Sa vocation sera double : à la fois bâtiment d'accueil et d'exposition. Un espace muséographique permettra aux visiteurs de découvrir le système concentrationnaire nazi.

A l'intérieur du centre et aux abords de l'enceinte du camp, divers espaces seront consacrés « à l'esprit de vigilance et à l'actualité » que garde aujourd'hui l'engagement des combattants contre le nazisme. Le projet prévoit une rénovation complète du musée actuel. Il sera uniquement dédié à l'histoire du site.

> « esprit de vigilance et actualité »

Des chemins de Mémoire inviteront les visiteurs à découvrir des lieux proches liés à l'histoire du camp, telle la chambre à gaz, la carrière et le gare de Rothau.

Le Struthof, le Mémorial : l'Histoire de la seconde Guerre Mondiale est globale. Deux lieux qui se répondent en échos, de part et d'autre de la Vallée de la Bruche, qui se doivent de trouver des synergies communes. Deux lieux de sens et de pédagogie pour assumer le devoir de vigilance, « avec l'attention aux forces de la création, de la tolérance et de la liberté. »

Le projet a été officiellement présenté par M. Olivier LALIEU au nouveau Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants, M. Hamlaoui MEKACHERA, lors de l'émouvante cérémonie au Struthof du 57ème anniversaire de la libération des camps de concentration le dimanche 23 juin 2002. ■

## Interview

# Olivier Lalieu : "mémoire et vigilance"

### Le nouveau chef du projet répond aux questions du *Courrier*

**Comment cette idée de Centre Européen du Résistant Déporte au Struthof a-t-elle vu le jour ?**

Depuis de nombreuses années, les associations d'anciens déportés souhaitaient que soit mieux valorisé le site de Natzweiler-Struthof, seul camp de concentration sur le territoire français, alors Alsace annexée de fait au Reich. Il fallait aussi améliorer l'accueil des quelque 140.000 visiteurs annuels et adapter le dispositif muséographique aux attentes d'un public qui aura de moins en moins de repères, familiaux et culturels, avec la Seconde Guerre mondiale, même si cette période reste vive dans la mémoire collective.

En octobre 1997, le gouvernement a pris l'engagement de concevoir un musée-mémorial au camp. A la fin de l'année 1999, un chargé de mission, monsieur Jean-Pierre Vittori, définissait au terme de plusieurs mois de rencontres et de réflexion, les grands axes de ce projet porté par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la défense ; et ce, en étroite concertation avec les membres de la commission exécutive du Struthof.

Le Struthof deviendra un haut lieu européen de la mémoire et de la vigilance, où la voix et le message des déportés seront très présents. Il rendra hommage au résistant déporté qui paya son engagement pour la liberté par la déportation, voire par la mort, sans omettre les autres catégories de déportés. La présence de déportés NN au Struthof explique ce choix, comme la volonté d'adopter une démarche forte et originale, complémentaire de celle des musées existants comme celui Besançon, une référence sur le plan historique.

**Quels sont les principes architecturaux et museographiques retenus ?**

Les visiteurs montent au Struthof pour découvrir un site exceptionnel, et il y a au cœur de ce projet un vrai respect du site et de son histoire. La conception architecturale et muséographique de l'architecte Pierre-Louis Faloci est sobre et homogène, témoignant à la fois d'une grande ambition pour un patrimoine unique et, en même temps, d'une profonde modestie au regard d'un lieu de mémoire si fort en lui-même.

Il faut distinguer deux interventions.

La première touche à la construction, à l'extérieur du camp, d'un bâtiment d'accueil et d'exposition s'appuyant sur la Kartoffel Keller (cave à pommes de terre construite par les déportés pendant la guerre). C'est le centre européen du résistant déporté dans le système concentrationnaire nazi. Lieu d'histoire, il informera le public sur l'univers des camps et sur le combat des résistances européennes contre l'oppression nazie. Lieu d'émotion, il honorera l'engagement et les valeurs défendues par les résistants déportés européens, sans concession avec la rigueur historique.

La deuxième intervention touche à la rénovation complète de la baraque musée existante, qui sera consacrée à l'histoire du camp et de ses kommandos, comme à la vie quotidienne des 45 000 déportés immatriculés, provenant de plus de 20 pays. De plus, une signalétique adaptée facilitera la visite sur l'ensemble du site.

**Quelles actions pédagogiques entendez-vous mener ?**

La tâche la plus urgente, et nous n'allons sans doute pas attendre l'ouverture du Centre pour la mettre en œuvre, concerne la rédaction pour les dizaines de milliers d'élèves, français comme allemands notamment, de documents adaptés. Ce travail sera facilité par la création d'un service éducatif. Surtout, le Centre européen entend mener une politique culturelle et pédagogique globale, sur laquelle la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives travaille actuellement. Elle pourrait passer par la production d'expositions temporaires, la publication de brochures, l'organisation de séminaires et d'animations ponctuelles...

**Existe-t-il en europe d'autres aménagements de cette ampleur ?**

Il est frappant de constater que d'importants projets de valorisation de sites mémoriaux se développent actuellement, à Dora, Neuengamme ou Mauthausen par exemple. Nous sommes d'ailleurs en étroite relation avec eux. Pourtant, la perspective originale choisie pour le Centre européen le différencie et le place dans une position d'interface entre tous. Cette coopération avec les mémoriaux touche aussi les institutions allemandes en charge des anciens kommandos de Natzweiler-Struthof. Bref, le Centre sera européen par son propos, par son public comme par le réseau tissé avec ses homologues étrangers.

**Qui finance ?**

Le ministère de la défense apporte plus de 8 millions d'euros et une demande de financement sur les fonds européens a été déposée pour un montant de près de 1 million 800 000 euros.

**Comment concevez-vous la synergie de ce centre européen avec le terrain régional et local, notamment avec le Mémorial d'Alsace- Moselle ?**

Le camp du Struthof appartient à l'histoire de l'Alsace, à l'histoire de France et à l'histoire de l'Europe. Nous le traiterons en ce sens, en veillant à établir une complémentarité de contenu avec le mémorial. C'est pour cela que, depuis le lancement du projet, monsieur Alfred Wahl est membre de notre conseil scientifique, et que plus récemment monsieur Jean-Pierre Verdier assiste aux débats en qualité d'invité.

Le Mémorial et le Centre européen sont deux projets qui disposent d'une légitimité forte et qui s'inscrivent dans des perspectives complémentaires. Ils participeront ensemble au développement local et régional sur le plan économique, touristique et culturel, dans le respect de leur identité propre. Des pistes sont à explorer. Déjà, le Centre européen et le Mémorial figurent sur les chemins de mémoire mis en place par le ministère de la défense, dans le cadre du tourisme de mémoire.

**Quand envisagez-vous l'ouverture du centre ?**

Si la fin des travaux est prévue pour le second semestre 2004, l'inauguration pourrait se dérouler à l'occasion d'une date symbolique, en avril 2005 à l'occasion du 60e anniversaire de la libération des camps. ■

Il y a 60 ans, l'incorporation de force

# 25 août 1942 : le jour le plus noir

D.R.

Le soldat Gsell refuse de faire le salut

***Tout sauf l'oubli. « L'oubli, il ne faut pas l'oublier », disait Freud. Peut-on oublier 1942, et ce décret du 25 août 1942 du Gauleiter WAGNER, suivi de ceux de BURCKEL (Moselle) et SIMON (Luxembourg) précipitant, au mépris de toutes législations internationales, vingt et une classes d'âge, 130 000 jeunes gens, dans l'enfer de l'Incorporation de Force.***

Nécessité militaire, volonté d'affermir le germanisme et le nazisme: Des raisons impérieuses pour provoquer ce drame, cette plaie, qui, soixante ans après, n'est toujours pas fermée. Comment peut-elle l'être, tant le deuil fut lourd, honteux, insupportable. Avec des milliers de Malgré-nous *« traînant leur mémoire comme un boulet »* (Georges BISCHOFF). Alsaciens, mosellans, luxembourgeois furent pris dans la tenaille de deux totalitarismes (l'Allemagne nazie, le communisme stalinien), pris entre le feu du front et l'enfer concentrationnaire, dépouillés de toute identité, livrés à la vindicte post libération des «soldats honteux» qui ont fini la guerre sous l'uniforme des vaincus, pour ceux qui eurent la chance de survivre. Un tiers ne revinrent pas

**25 août 1942 : le jour le plus noir**
**25 août 2002 : le jour de la Mémoire**

Outre les cérémonies du Souvenir organisées par les associations d'anciens Incorporés de Force à Obernai le samedi 24 août et à Colmar le dimanche 25 août, l'AMAM et le Syndicat Mixte du Mémorial organisent du 15 au 17 octobre 2002 à Colmar, salle des Catherinettes un colloque européen sur le thème de *« Août 1942: L' Incorporation de Force des Alsaciens Mosellans dans l' Armée Allemande »*. Grâce à cette rencontre entre historiens, juristes et témoins, nous souhaitons contribuer à faire mieux connaître et comprendre cette page d'histoire si particulière. Ce colloque est le premier d'un cycle de trois qui après Colmar auront lieu à Metz en 2003 et à Schirmeck en 2004 lors de l'inauguration du Mémorial. Ces rendez-vous de la mémoire aborderont l'Incorporation de Force en Europe en 2003 et la Captivité en 2004.

*Nous avons tous le devoir de mobilisation pour forcer l' Oubli, mais aussi dépasser la Mémoire pour écrire l' Histoire.* ■

Rendez-vous les 15, 16 et 17 octobre 2002 à Colmar

# Documentaire

## « 1942 : En quête d'une année particulière... »

Robin HUNZIGER, jeune réalisateur, raconte à sa façon la chronique quotidienne de 1942, année charnière. Avec Carmin Film comme producteur, il en a fait un film que France 3 Alsace diffusera cet automne.

Dans ce documentaire écrit de manière très originale par Robin HUNZIGER, le réalisateur a voulu faire *« un film vraiment cinématographique »*, évitant de tomber dans le danger institutionnel (dates, évènements) ou dans la succession d'interview. Il met en scène un historien, un vrai que l'on connaît bien: Alfred WAHL qui mène l'enquête et va chercher à comprendre, à nous faire comprendre cette année si particulière. Allant de bibliothèques en lieu de Mémoire, de rencontres en rencontres, *«Alfred WAHL va chercher les points d'encrage de la Mémoire d'une époque révolue »*.

Ce film marquera à sa façon ce 60ème anniversaire de l'Incorporation de Force, restituant ces évènements sous un angle nouveau tout en se penchant sur le sens de l'histoire et de ses méthodes. Tel est le vœu du réalisateur projetant en pleine lumière l'historien, habitué à vivre et travailler dans des lieux moins exposés. ■

D.R.

Brochure de propagande nazie diffusée au moment de l'incorporation de force

## Interview d'Alfred Wahl

**Alfred WAHL, vous voilà à la fois historien et acteur dans un film évocateur de l'année 1942. C'est inédit.**

C'est nouveau, en effet. Au départ, Jean-Jacques SCHAETTEL, directeur de Carmin Film, m'avait contacté pour envisager un documentaire classique, avec interview sur le terrain, banc-titre de documents, archives, etc. évoquant l'année de l'Incorporation de Force, 1942. En faisant appel à un jeune réalisateur, Robin HUNZINGER, le projet a radicalement changé: mettre en scène un historien qui fait une recherche sur la vie quotidienne en Alsace durant l'année 1942.

**Vous êtes donc au centre d'un film, où les faits emblématiques s'effacent devant les choses vécues de la vie quotidienne.**

On peut le dire ainsi, alors que ma nature, mon métier ne me porte pas à apparaître de la sorte. On interroge les gens, on lit le presse, on découvre que les Strasbourgeois vont aux concerts, que le football reste populaire, que l'activité rurale est normale. Bref, les témoins nous disent que la vie est presque normale, que les restrictions et l'annexion ne sont pas encore tout à fait insupportables, que la guerre est loin.

**La réalité tombe: les décrets du 25 août, l'incorporation de Force. C'est le tournant?**

On a dit et écrit que ce 25 août a été «le jour le plus noir d'une année noire». Neuf témoins sur dix n'ont aucun ou de très vagues souvenirs de ce jour-là. La publication de ces décrets n'a pas affolé tout de suite la population. Beaucoup ont peut-être pensé: ce n'est pas pour nous.

> « on a pensé : ce n'est pas pour nous »

**Quand ont-ils compris?**

Ce film, je crois, montre que tout a commencé avec les premiers conseils de Révision et la répression. ■

# L'AMAM présente aux salons du livre de St Louis et de Marlenheim

L'AMAM fut présente à double titre, au Salon de St Louis, du 3 au 5 mai. Outre son stand et l'accueil de nombreux auteurs, outre la signature de la convention avec le député maire, l'Association organisa une conférence-débat présentée par Jean-luc EICHENLAUB autour de deux livres référence. D'une part *Retour d'URSS, les prisonniers de guerre et les internés français dans les archives soviétiques 1945-1951* publié par CNRS Edition. Un remarquable travail coordonné par Mme Catherine KLEIN-GOUSSEFF, présente à St Louis et dont les propos ont éclairé les questions que l'on se pose sur cette période. D'autre part, *Staline parle aux alsaciens en Russie*, œuvre commune de Clauss KIRCHNER et André HUGEL, publié par les Archives du Haut-Rhin. Un ouvrage qui devait être couronné au Salon de l'alsatique à Marlenheim.

Ce dialogue à trois entre Jean-luc EICHENLAUB, Catherine KLEIN-GOUSSEFF et André HUGEL a fait comprendre combien ces deux ouvrages relevaient du même genre, la publication de sources "qui est par essence le genre historique qui vieillit le moins".

Un choix de documents contemporains des faits d'une valeur sûre, *Staline parle aux alsaciens* recrée un climat de grande émotion. *Retour d'URSS* propose aux lecteurs des documents traduits du russe qui donnent des éclairages nouveaux sur les conditions de vie dans les camps, et surtout sur la manière dont ont été vu de Moscou le rapatriement si long, si pénible.

A Marlenheim, les 8 et 9 juin, l'AMAM a accueilli sur son stand des auteurs venus dédicacer leur livre: Georges BISCHOFF, Marie-Louise ROTH-ZIMMERMANN et Germain RODY. L'équipe présente a pu informer nombre de visiteurs sur le projet du Mémorial. De plus *Staline parle aux alsaciens* présenté par l'AMAM a reçu le premier prix d'Erudition 2002. ■

Tomi Ungerer à St Louis au stand de l'AMAM

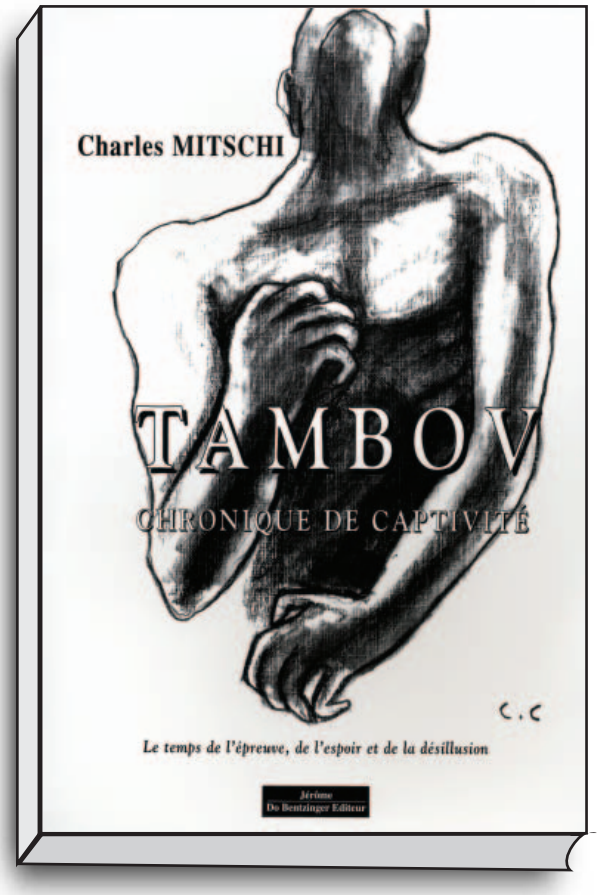
J.-L. Englisch et J.Ueberschlag, maire de St Louis, signent la convention entre l'AMAM et la ville

Germain Rody, Marie-Louise Roth-Zimmermann, Jean-Luc Eichenlaub (directeur des Archives Départementales du Haut-Rhin) au Salon de l'Alsatique à Marlenheim

J.-L. Englisch, X. Muller (maire de Marlenheim), A. Ferry (député-maire de Wisches) et F. Grignon (sénateur du Bas-Rhin) à Marlenheim

# A lire

## Les messages de Charles Mitschi



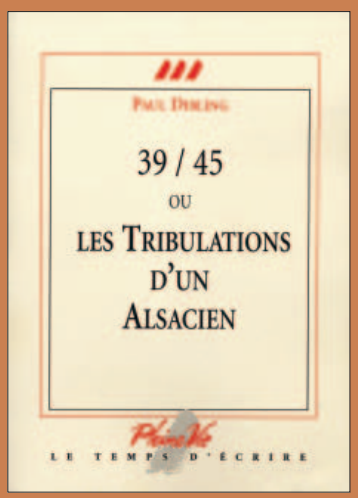

Modeste titre que *Chronique d' une captivité*. Le témoignage de Charles Mitschi sorti du tréfonds de Tambov plus d'un demi-siècle après l'épreuve est porteur de multiples messages, que le peintre Camille Clauss, double auteur de la préface et de l'illustration de ce livre, définit comme "l'unique victoire qui ait du sens : celle sur soi-même".

Ce *Tambov* arrache des larmes. Mais ce *Tambov* est signé d'un pédagogue (directeur d'école) et d'un musicien (chef de chorale) qui veut comprendre, qui veut expliquer. La mise en perspective de Charles Mitschi, si peu chanceux, si profondément sincère, est permanente. Les Historiens vont pouvoir répondre aux questions de l'auteur : notamment pourquoi ce retour si tardif d'URSS, grâce aux archives enfin ouvertes. Mais le grand message de cet humaniste poussé au bout du calvaire à "manger et survivre" est une réponse à ceux qui font l'amalgame "boche-Alsace" si douloureux : *" nous en sommes sortis mûris, conscients des forces intérieures qui sommeillent en nous (...). Nous nous sentons plus sensibles à la dignité, à la tolérance, à la solidarité, à la justice et surtout à la paix. "*

On a envie, en lisant ce livre, d'écouter à Gunsbach Charles Mitschi diriger J.-S. Bach *Jésus, que ma joie demeure*. ■

J.-L. E.

## *Les Tribulations d'un Alsacien* de Paul Dibling




Septembre 1939, un jeune garçon découvre l'exode comme près de 400 000 autres alsaciens. Le voyage, l'arrivée, l'installation, la découverte d'une autre région, d'une nouvelle école... Paul DIBLING retrace avec moult détails son évacuation, puis toute sa guerre. Sa vie dans l'Alsace nazifiée: l'expulsion de son frère, sa scolarisation en Allemagne avant le RAD et l'Incorporation de force.

Cet ouvrage permet de plonger dans le quotidien d'un adolescent pendant la période noire de la seconde Guerre Mondiale. Ses «Tribulations» sont un exemple type de ce qu'a été la vie de milliers de jeunes alsaciens et mosellans à cette époque.

Ce livre est un récit de souvenirs, mais pas un livre d'histoire. En parcourant ces pages on découvre une tranche d'histoire à travers les yeux d'un adolescent livré à la tourmente de l'Histoire. ■

C. L.

# Partenariats en plein developpement

## *Depuis plus d'un an, l'AMAM a multiplié les contacts pour rechercher des partenaires compétents : les universités, les communes.*

Une bibliographie exhaustive sur la période 1871-1953 en Alsace Moselle, inexistante aujourd'hui, nous est apparue indispensable pour le Mémorial. Ayant appris l'existence d'une formation de documentalistes à l'UHA, nous avons pensé que les étudiants pourraient être intéressés par des travaux pratiques liés à l'élaboration de cette bibliographie. Les contacts pris par M. FISCHER ont débouché sur un partenariat actif avec cette université. ■

Jean-Paul BAILLARD,
PDT commission patrimone

Une convention pluriannuelle, initiée par l'AMAM, a été signée entre le Syndicat mixte et l'Université de Haute Alsace (Mulhouse) début mars. Dès cette année, trois étudiants de l'UFR de science de l'information et de la communication, ont été mis à disposition du Mémorial, pour entamer l'élaboration d'une bibliographie exhaustive couvrant la période 1871-1953 en Alsace Moselle. Ils ont rendu un travail de qualité proposant une bibliographie de la période 1939-1945. Cette bibliographie est un chantier qui demandera encore du temps avant d'être achevée.

Lors du salon du livre de St Louis, l'AMAM et la ville de St LOUIS ont entériné un partenariat lié à l'organisation d'un salon du livre de la Mémoire qui se déroulera à Schirmeck au printemps 2004 lors de l'inauguration du Mémorial. Dans cette convention, la ville de St Louis s'engage pour 2003 et 2004 à mettre son expérience et son personnel à disposition de l'AMAM afin de l'épauler dans l'organisation de ce futur salon.

A l'heure actuelle, notre association est en négociation avec l'IUT de communication d'Illkirch (67) et l'Institut de traduction, interprétariat et de Relations Internationales, pour développer une coopération comme avec l'Université de Haute-Alsace. ■

# La presse en parle

Mémorial d'Alsace-Moselle

## Une convention avec l'Université de Haute Alsace

Alain Ferry, député et président du Syndicat mixte du mémorial d'Alsace-Moselle, et Gérard Binder, président de l'Université de Haute Alsace (UHA), ont signé à Mulhouse une convention liant les deux structures. En effet, le futur mémorial, en cours de réalisation à Schirmeck, disposera d'un centre de docu-

HISTOIRE

## L'Europe de la mémoire au Struthof

●●● Une délégation de l'association «Europe de la mémoire» a visité hier le site du camp de concentration du Struthof en bénéficiant d'une présentation du projet de mise en valeur

ce particulière pour chaque visiteur. Parmi lesquels le Dr Claudia Steur, de la Fondation Topographie de la Terreur (Berlin) et le Dr Norbert Haase, de la Fondation des mémoriaux en Saxe. Celui-ci a soulevé la veille une pertinente question : «Envisagez-vous dans le Mémorial d'Alsace-Moselle les victimes de la justice militaire en Allemagne? On trouve des noms d'Alsaciens-Mosellans dans les archives.» Jean Verdier, chef de projet du futur Mémorial a répondu : «La recherche concernant la justice vaut vie à vie

Mémorial d'Alsace-Moselle

## Une rencontre avec les historiens

●●● La salle des fêtes de Schirmeck vient de servir de cadre à une intéressante rencontre avec des historiens. Une rencontre qui s'inscrivait dans le cadre du projet de construction du mémorial d'Alsace-Moselle.

Cette rencontre avec les historiens Alfred Wahl, Eugène Riedweg et Jean-Noël Grandhomme, organisée par «Saisons d'Alsace», a été animée par Claude Keiffin, journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace.

SCHIRMECK

Médaillés militaires du Bas-Rhin

## Un fort engagement pour le mémorial d'Alsace-Moselle

●●● La réalisation du mémorial d'Alsace-Moselle a été au centre des débats, lors du congrès départemental des médaillés militaires qui s'est tenu hier à la salle des fêtes de Schirmeck.

Le président départemental des médaillés militaires du Bas-Rhin Eugène Carlin a mis l'accent sur deux faits marquants : le 150e anniversaire de la création de la médaille militaire et la réalisation du mémorial d'Alsace-Moselle à laquelle gné combien l'union s'investissait dans la réalisation de ce mémorial, lui-même étant secrétaire général adjoint de l'association des amis du mémorial d'Alsace-Moselle (AMAM).

D'ailleurs, le maire de Schirmeck Frédéric Bierry et le président de l'AMAM Jean-Louis English ont longuement évoqué les phases successives de la réalisation de ce mémorial qui doit être inauguré au cours du premier semestre 2004.

COMMEMORATION

## Le mémorial de tous les Alsaciens-Mosellans

●●● Près de 200 personnes ont assisté jeudi soir à Schirmeck à la rencontre-débat organisée par «Saisons d'Alsace» autour du futur mémorial d'Alsace-Moselle dont l'ouverture est prévue en 2004.

Pour tout ce public, venu notamment de la vallée de la Bruche, de Strasbourg et de bien plus loin encore, c'était l'occasion de nouer le dialogue avec les historiens Alfred Wahl, Eugène Riedweg et Jean-Noël Grandhomme. Mais aussi de rencontrer tous ceux et celles qui travaillent à la réalisation de ce qui sera un véritable centre de mémoire. Le débat a été animé par Claude Keiffin, journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace.

D'entrée, Alfred Wahl a estimé que «ces sites doivent montrer ce qui ne doit plus arriver». L'objectif avoué est que les h

des autres départements puissent voir ce qui s'est passé à Schirmeck. Eugène Riedweg a souligné que «le devoir de mémoire doit être fait en permanence». Un témoignage à apporter aux autres français.

Le chef de projet du mémorial d'Alsace-Moselle, Jean Pierre Verdier, tout comme le président de l'association Jean-Louis English, ont rappelé qu'il sera davantage question d'histoire que de mémoire : «il faut privilégier les archives avant les témoignages». «Nous avons un parcours historique qui sera concrétisé à travers les nombreux documents que nous possédons, a renchéri Alfred Wahl, et on ne peut pas se parler les des commemo-

Schirmeck

## Film et rencontre-débat

Dans le cadre du projet de construction du mémorial des alsaciens-mosellans, «Les Saisons d'Alsace» invitent ce jeudi 2 mai à 19 h 30 à la salle des fêtes de Schirmeck

RÉGIONALES

Schirmeck

## Film sur le mémorial

Dans le cadre du projet de construction du mémorial des Alsaciens-Mosellans à Schirmeck, «Les Saisons d'Alsace» invitent ce jeudi 2 mai, à 19 h 30, à la salle des fêtes de Schirmeck, à une projection de film et une rencontre-débat.

A cette occasion, le public pourra assister à la projection du film du réalisateur Georges Drion, «Retour à Tambov». A 20 h 30 aura lieu une rencontre avec les historiens Alfred Wahl, Eugène Riedweg et Jean-Noël

COLLOQUE

## Transmettre la mémoire : expériences européennes

●●● Le syndicat mixte du Mémorial de l'Alsace-Moselle s'est ajouté hier à une trentaine d'associations de cinq pays européens ayant déjà signé la «Charte de l'Europe de la Mémoire».

Alain Ferry, député du Bas-Rhin, maire de Schirmeck

INAUGURATION PRÉVUE EN 2004

## Le mémorial d'Alsace-Moselle « Lieu de la mémoire libérée »

*Voulu par des élus, des historiens et des victimes des deux derniers conflits, le mémorial d'Alsace-Lorraine sera inauguré en 2004, à Schirmeck. Les porteurs de ce projet veulent en faire un « **lieu de mémoire libérée** », chargé d'un message de tolérance.*

**METZ** — En 2004, un mémorial d'Alsace-Moselle s'élèvera à Schirmeck, à deux pas du Struthof, sinistre témoin de la barbarie nazie. La construction de ce monument, confiée à François Seigneur et Sylvie De La Dure, architectes du pavillon de la France à l'exposition universelle de Séville, et au muséographe Marcel Meyer, est le fruit d'une volonté politique. Les anciens ministres Jean Laurain et Jean-Pierre Masseret ; le sénateur Philippe Richert ; le député Alain Ferry ; le maire de Schirmeck, Frédéric Bierry ; se sont investis dans ce projet avec beaucoup d'autres élus. Le conseil régional de Lorraine et le conseil général de la Moselle le soutiennent, prodiguant ainsi un encouragement fort à répondre à l'attente d'historiens, de citoyens et surtout de jeunes désireux de comprendre pourquoi, à deux reprises au cours du siècle passé, des Alsaciens et des Mosellans ont dû porter l'uniforme allemand.

### Un signe fort

Pour l'association des Amis du mémorial d'Alsace-Moselle, il ne s'agit pas seulement de « **tourner la page d'un long chapitre tragique et dérangeant de l'histoire de l'Alsace et de la Moselle ou d'ériger une nécropole pour sacraliser la mémoire des anciens combattants et des Malgré-nous** ». Elle entend surtout, écrit son président, Jean-Louis English, « **donner enfin aux jeunes un signe fort, ouvert, lumineux, de mémoire, de réconciliation, de vérité, sans tabou, rassemblant dans leurs diversités, dans leurs destins si différents, les descendants vivants, acteurs et créateurs de cette Histoire trop cachée, trop ignorée, trop étouffée. Un projet pour animer un lieu unique de réflexion, de recherche et de pédagogie dans un monde qui n'en finira jamais d'en découdre. Face au Struthof, ce lieu va être un tout, la synthèse totale de ce que fut la déportation, la répression du camp de Schirmeck et du fort de Queuleu, l'incorporation de force, l'annexion, la nazification, la résistance, la libération** ».

Alfred Wahl, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Metz, Eugène Riedweg, auteur des *Malgré-Nous*, et la commission scientifique du mémorial, ont assigné trois objectifs à ce monument :

« **Être un lieu de mémoire régionale, avec la volonté de reconstituer les mosaïques infinies des situations vécues depuis 1871, et tout particulièrement durant la période 1939-45.**

**Être un lieu d'histoire générale, afin de mieux expliquer un siècle d'histoire de l'Europe.**

**Être un lieu de sens et de pédagogie, où le poids de la mémoire doit faire sens pour l'ensemble des citoyens, d'ici et de toute l'Europe, avec l'attention aux forces de la création, de la tolérance et de la liberté. Un message tourné vers les jeunes** ».

### Un parcours pédagogique

L'association des Amis du mémorial d'Alsace-Moselle est chargée de promouvoir, animer et pérenniser le mémorial. Avec l'aide de trente professeurs d'histoire, elle travaille d'ores et déjà à mettre en œuvre un accueil pédagogique. Elle envisage également d'organiser de nombreuses manifestations : un salon du Livre de la Mémoire, des colloques universitaires, un festival du documentaire européen, du théâtre… Avec le soutien de la recherche universitaire, elle entend également mener un recensement du « patrimoine mémoire » et ouvrir un site sur internet. D'ici peu, elle va organiser une collecte de lettres auprès des témoins alsaciens et mosellans qui, à vingt ans, se sont trouvés pris dans les tornades de 1914-18 et de 1939-45. Ces témoignages seront rassemblés dans un ouvrage de référence qui sera, en quelque sorte, la mémoire du mémorial.

« **Le mémorial n'est plus un mythe** », conclut Jean-Louis English, « **il est en train de se faire et il sera ce que nous en ferons : une entreprise culturelle de la mémoire et de la réconciliation, de pédagogie, de carrefour européen et de recherche. Le contraire d'un sinistre mausolée figeant une époque douloureuse. Un lieu de vie, de débat où, enfin, les Français, les Allemands, les Européens comprendront ces années perdues par les jeunes Alsaciens et Mosellans** ».

*DNA*

*Le Républicain Lorrain*

# Paroles d'adhérents

***Pourquoi adhérer à l'AMAM ? Notre association compte plus de quatre cents membres de tous âges, toutes origines. Six d'entre-eux disent pourquoi cet engagement.***

## M. Edmond Fischer

**Membre de la commission Patrimoine, ancien de la Brigade Alsace-Lorraine d'André Malraux**

### *« Je me sens à ma place dans l'association »*

Lorsque l'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine d'André Malraux s'est dissoute, je me disais que l'Histoire de ces Mosellans et Alsaciens déracinés ou évadés, avait sa place dans la grande Histoire de nos Provinces. Je me suis proposé pour rassembler un fond d'archives à livrer aux générations futures et aux historiens.

Si d'avoir accompagné Malraux pour reconquérir les Provinces écrasées sous la botte Nazie fut une aventure exaltante, ce le fut encore plus d'être pénétré de la ferveur de la Résistance.

Faut-il en faire une histoire ? Oui et je suis l'archiviste de cette histoire collective. Cette démarche colle parfaitement aux buts de l'AMAM. C'est pourquoi je me sens à ma place dans la commission patrimoine. ■

Photo : Didier Triquet / France 3

## François Jacquel

**Rédacteur en chef de *Faut pas rêver* (France 3), membre du comité directeur et de la commission média**

### *« Un attachement à mes racines »*

Pour les générations à venir en quête de tolérance et d'acceptation des différences. Faire vivre au présent et fixer pour l'avenir l'espoir d'un monde meilleur est pour moi l'un des principaux objectifs du Mémorial.

Enfin, mon profond attachement à mes racines dans la vallée de la Bruche, m'encourage d'autant plus à mettre la passion de mon métier d'informer au service de ce grand projet. ■

## Sophie Ostermann

**Professeur d'Histoire-géographie, membre de la commission pédagogique**

### *« Trouver les clefs de lecture pour comprendre »*

S'engager dans l'AMAM s'inscrit dans les motivations de tout enseignant d'Histoire-géographie : tenter d'expliquer le passé et trouver les clés de lecture qui vont permettre aux générations futures de comprendre leur époque. L'enjeu pour moi est de savoir répondre à cette démarche par le mémorial en suscitant au-delà du souvenir une prise de conscience responsable et éclairée face à ce passé. ■

## Francois Guery
### Membre de la commission pédagogique

***« Pour perpétuer la mémoire de mon école »***

Je suis né à Wisches, à 6 km de Schirmeck. Par conséquent je connais la région et son histoire. Histoire, dont j'ai été le témoin et l'acteur. D'abord comme évacué en 1939, puis en tant qu'élève de l'Ecole Normale d'Obernai repliée à Solignac. Plus qu'une pépinière d'instituteurs se fut un foyer de résistance. C'est pour perpétuer la mémoire de cette école que je me suis engagé à l'AMAM. ■

## Pierre Strasser
### Maire de Haguenau

***« Mieux faire connaître notre histoire »***

La ville de Haguenau s'est associée au projet du Mémorial car il nous semble essentiel que ces pages de l'histoire de notre région soient mieux connues et qu'elles soient notamment mises à la portée des enfants et des jeunes. ■

## Sandrine Reyser
### Vice-présidente de l'AMAM, membre de la commission patrimoine

***« Transmettre le vécu de notre région »***

Un de mes grands-pères était incorporé de force, l'autre était militaire dans l'armée française et mon arrière-grand-père était résistant au sein du réseau Alliance. Plus jeune j'adorais écouter mes grands-parents me parler de leur guerre. J'ai donc intégré l'AMAM afin de pouvoir transmettre le vécu de notre région. ■

# Rejoignez l'AMAM

**L'Association des Amis du Mémorial d'Alsace Moselle (AMAM) a besoin du plus grand nombre, élus, anciens combattants ou témoins, artistes, universitaires, enseignants, acteurs économiques, simples citoyens, pour donner au Mémorial son assise populaire, pour les promouvoir et en faire un lieu de Mémoire régionale, d'histoire générale, de sens et de pédagogie.**
**420 adhérents nous ont déjà rejoints !**

*Adhérer à l' AMAM, 147, Grand' Rue, 67130 SCHIRMECK*
*Tél : 03 88 47 45 50 / Fax : 03 88 47 45 51*

## Le billet d'humeur de Jean-Louis English

# Les raccourcis de l'histoire

Il est des raccourcis qui guillotinent la raison. L'Alsace et la Moselle, sont plus souvent qu'à leur tour victimes de cette terreur trop simpliste, dans laquelle tombent, parfois, nos intellectuels français, fussent les meilleurs.

Le raccourci d'André GLUCKSMANN, dans un article du Monde au demeurant pertinent ("Et si la Gauche votait Le Pen?"), est l'exemple le plus parfait de cette déraison, déclenchée par un réflexe pavlovien à l'endroit de l'Incorporation de Force: la culpabilité du port de l'uniforme allemand entraînant, soixante ans plus tard, le vote frontiste.

L'analyse, courte d'un paragraphe, fait d'autant plus mal qu'elle tombe comme une bombe à retardement, à la veille de la commémoration du 60ème anniversaire des terribles décrets du mois d'août 1942 des Gauleiter Wagner (Alsace), Bürckel (Moselle) et Simon (Luxembourg) qui allaient voler leur vingt ans, souvent leur vie, à des dizaines de milliers d'incorporés de force.

La vérité n'est pas simple.

Mais l'ignorance, ou le savoir partiel, sous la plume de l'intelligence, sont blessants.

Deux types de réponse: la protestation ou la pédagogie, le coup de gueule ou l'explication, le courrier de la colère ou le Mémorial.

J'opte pour le Mémorial d'Alsace Moselle qui, par son concept, sa modernité, sa transparence, doit ouvrir les yeux. A tous. Mais à nous aussi. Sans tabou. Sans raccourci. Avec rigueur. Avec émotion aussi. Pour rendre plus modestes ceux qui puisent dans une histoire trop ignorée pour justifier hâtivement un cliché qui fait si mal: l'uniforme nazi.

Studio Carabin

Hâtivement, cher André GLUCKSMANN, car les faits chiffrés sont tombés comme un couperet lors des législatives, réduisant votre raccourci à une moindre dimension historico- sociologique: l'Alsace et la Moselle ont raccourci de plus de 11% l'étiage frontiste présidentiel. Un recul record dans l'hexagone.

Avec gravité, avec dignité, avec lucidité, il nous appartient de se souvenir, d'expliquer et de comprendre, de faire savoir.

Les 24 et 25 août, les associations d'incorporés de force se souviendront. Les 15, 16 et 17 octobre, à Colmar, historiens, juristes et témoins, lors d'un grand colloque organisé par l'AMAM et les Archives départementales du Haut-Rhin, tenteront de comprendre et d'expliquer. Et le Mémorial, dont on posera solennellement la première pierre à l'Automne, fera savoir.

Voilà notre début de réponse aux raccourcis de la pensée encore trop unique sur cette histoire, notre histoire.

Cher André GLUCKSMANN, vous êtes notre invité, pour mieux savoir, mieux dialoguer, moins raccourcir. ■

J-L. E.

## CONTACTS !


*Syndicat Mixte :*
147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
***Tél : 03 88 47 45 50***

***Chef de projet :***
***Jean-Pierre VERDIER,***
***Secrétaire : Paulette SIMON,***
***Assistante Mémoire :***
***Cécile LONJON***

*AMAM*
147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
***Tél : 03 88 47 45 54***
***Président : Jean-Louis ENGLISH***
***Coordinatrice : Sabine ROBERT***


SCHIRMECK · VALLEE DE LA BRUCHE · CONSEIL GENERAL DU BAS-RHIN · DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN CONSEIL GÉNÉRAL · Région Alsace


*Directeur de la publication : Jean-Louis English - Coordination : Cécile Lonjon*
*Rédaction : Jean-Louis English, Cécile Lonjon, Damaris Mulhbach, Jean-Pierre Verdier - Création graphique : Antoine Neumann*
*Réalisation et impression : Girold / 26422 - ISSN en cours - dépôt légal : juillet 2002*